

ARP Sélection
présente

YULI

un film de
Icíaar Bollaín

Durée : 1h50

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Moonfleet - Matthieu Rey
6, rue d'Aumale 75009 Paris
Tél : 01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

J'ai suivi des cours de danse classique dès l'âge de 9 ans. Dans mon quartier, mes copains me traitaient de pédé. Dans ce milieu, aussi pauvre que machiste, il aurait été normal que mon père voie la danse comme un truc d'homosexuels. Au contraire, c'est lui qui m'a poussé à devenir danseur.

Quand j'ai été expulsé du cours de danse pour indiscipline, j'ai été envoyé dans un internat de province. Là, je me suis senti abandonné de tous. J'étais le seul gamin que ses parents ne venaient jamais voir. La danse est devenue mon refuge, mon salut.

Le don, il vous est donné à la naissance, mais la force pour le développer, c'est la douleur qui vous la donne. La douleur de l'âme, et la douleur physique. Dans la danse, la douleur physique sert à façonner le corps, afin qu'il exprime ce qu'on veut. Je ne souhaite à personne d'endurer cette souffrance, ce sentiment de solitude. Mais c'est cette souffrance qui a fait naître en moi la colère et la passion.

L'étoile de ma vie, c'est mon père. Sans lui, je serais devenu un voyou. La plupart de mes amis de Los Pinos où je suis né ont quitté Cuba sur un radeau, les autres sont en prison.

Voilà à quoi j'étais destiné.

Revivre mon passé, le jouer et le danser pour ce film, a été une expérience intense, douloureuse et apaisante.

Carlos Acosta

Synopsis

L'incroyable destin de Carlos Acosta,
danseur étoile, des rues de Cuba
au Royal Ballet de Londres.

Icía Bollaín

Réalisatrice

« Le parcours de Carlos Acosta est fascinant. Enfant, il refusera longtemps d'apprendre le ballet avant de finalement consacrer sa vie à la danse. C'est à cause de son conflit avec son père qu'il décidera de quitter son pays pour devenir danseur étoile. Mais cet exil loin des siens reste un déchirement.

“Yuli ” raconte aussi l'histoire de Cuba à travers la famille de Carlos, à commencer par sa grand-mère, fille d'un esclave. Dans les années 80, sa grand-mère et sa tante émigrent à Miami, chose courante dans plusieurs familles cubaines, dont la mère de Carlos ne s'est jamais remise.

Le retour de Carlos à Cuba lorsqu'il a 20 ans, après son premier séjour à Londres, coïncide avec la crise des balseros (terme utilisé pour désigner les Cubains qui tentaient d'atteindre les côtes des États-Unis dans des embarcations de fortune, les “balsas”) de 1994, lorsque l'aide russe prend fin après l'effondrement de l'Union Soviétique et que l'île vit l'un des pires moments de son histoire.

L'histoire de Carlos est unique, car il n'y a qu'à Cuba qu'un garçon métis comme lui, fils d'un camionneur noir issu d'un quartier modeste, se retrouve à suivre gratuitement les cours d'une grande école de ballet comme l'École Nationale de Danse de Cuba.

Je me suis souvent rendue à Cuba depuis les années 90 et j'ai pu admirer la capacité qu'ont les Cubains à toujours aller de l'avant. Au milieu des contradictions et

des difficultés économiques constantes, il y a une vie artistique incroyablement foisonnante à Cuba, avec des danseurs, des musiciens, des plasticiens, des écrivains et des cinéastes de très haut niveau auxquels le film rend hommage, à travers Carlos et les danseurs de sa compagnie, tous cubains, tous extraordinaires.»

Biographie

Le premier film de Icíar Bollaín « Hi, Are You Alone? » a été l'un des films les plus regardés de 1996 en Espagne. Son deuxième film, « Flores de otro mundo », a été récompensé au Festival de Cannes en 1999 (Meilleur film de la Semaine Internationale de la Critique). « Ne dis rien » (2003), qu'elle a écrit et réalisé, a remporté 7 Goya, dont celui du meilleur film. En 2010, « Même la pluie » a obtenu 13 nominations aux Goya, a remporté le Panorama Award de la Berlinale et a été nommé pour le prix EFA du meilleur film européen. « L'Olivier » (2016) était le film représentant l'Espagne aux Oscars.

Filmographie

- 2016 **L'Olivier** (El Olivo)
- 2014 **En Tierra Extraña** – Documentaire
- 2011 **Kathmandu Lullaby**
(Katmandú, Un Espejo En El Cielo)
- 2010 **Même la pluie** (También la Lluvia)
- 2007 **Mataharis**
- 2003 **Ne dis rien** (Te Doy Mis Ojos)
- 1999 **Flores De Otro Mundo**
- 1995 **Hi, Are You Alone?** (Hola, ¿ Estás Sola?)

Paul Laverty

Scénariste

« Je n'avais jamais fait d'adaptation auparavant et le livre de Carlos, " No Way Home ", avait été publié il y a plus de 10 ans. Je sentais que j'avais besoin de quelque chose de plus alors je suis allé à La Havane pendant deux semaines pour regarder Carlos répéter avec sa compagnie de danse. Ils m'ont sidéré. Ce sont quelques-uns des meilleurs danseurs du monde et leur collaboration avec Carlos a quelque chose de spécial. J'ai pensé : " Pourquoi ne pas danser une partie de sa vie, avec Carlos qui jouerait son propre rôle. Utilisons son talent! " Je voulais voir ses tendons s'étirer et sentir sa sueur. Pas de trucages ou d'acteurs qui se précipiteraient pour apprendre quelques mouvements en deux mois. Capturer la majesté de la danse pour de vrai, dans toute sa beauté et sa discipline. Je pensais que cela représenterait un défi passionnant pour Icíar, la réalisatrice. Saurions-nous capter l'insaisissable conflit entre un père et son fils, pas seulement à travers les mots, mais aussi par les mouvements, la suggestion? Saurions-nous faire ressentir les contradictions liées au succès? L'enfance de Carlos était la clé. J'ai moi-même quitté la maison de mon enfance à 9 ans. Je n'ai jamais oublié cette boule au ventre. Carlos non plus. »

Biographie

Le scénariste Paul Laverty a écrit 14 scénarios réalisés par Ken Loach. « Moi, Daniel Blake » et « Le vent se lève » ont tous deux remporté la Palme d'or à Cannes. Leur collaboration inclut également « My Name Is Joe » (Meilleur acteur

pour Peter Mullan, Cannes), « La Part des anges » (Prix du Jury, Cannes), « Sweet sixteen » (Meilleur scénario, Cannes) et « It's a Free World » (Meilleur scénario, Venise).

En plus de « Yuli », Paul Laverty a écrit deux autres scénarios réalisés par Icíar Bollaín : « Même la pluie » (Panorama Award au Festival de Berlin) et « L'Olivier », tous deux ayant représenté l'Espagne aux Oscars.

Carlos Acosta

Biographie

Carlos Acosta est né à La Havane en 1973. Il est le cadet d'une famille de onze enfants et vit dans un des quartiers les plus démunis de la ville. Cédant à l'insistance de son père, il part chaque jour en train suivre les cours de l'École Nationale de Ballet de Cuba, où il a pour enseignants des danseurs renommés.

De 1989 à 1991, invité par des troupes prestigieuses, il se produit dans le monde entier et obtient de nombreux prix internationaux, dont la médaille d'or au Prix de Lausanne en 1990, puis le Grand prix de la 4^{ème} biennale du concours international de danse de Paris.

En 1991, à l'âge de 18 ans, il est invité par le National Ballet de Londres où il devient le plus jeune Premier danseur. Après quelques mois, suite à une blessure, il retourne à Cuba. Une fois guéri, il danse pendant six mois avec le Ballet National de Cuba. En 1993, et cinq ans durant, il se consacre au Ballet de Houston, où il danse tous les grands rôles du répertoire.

De 1998 à 2005, devenu membre permanent du Royal Ballet, il est promu « Principal Guest Artist » en 2003. C'est alors qu'il crée sa première chorégraphie, « Don Quichotte ». Il devient Invité d'Honneur auprès de toutes les plus grandes compagnies à travers le monde. Il danse aux États-Unis, en Russie, en Argentine, au Japon, en Chine, en Grèce, en Europe, en Australie. Il danse

notamment plusieurs saisons avec l'American Ballet de New York et viendra deux fois à l'Opéra Garnier à Paris danser le « Don Quichotte » de Noureev ainsi que « La Bayadère ». À Moscou et à Londres, il tient le rôle de Spartacus avec les danseurs du Bolchoï, et remporte le prestigieux Prix Benois de la Danse.

En 2009, il fait venir la troupe du Royal Ballet à Cuba. Il danse « Roméo et Juliette » devant plus de 13 500 personnes.

En 2014, après une année où il présente deux productions qu'il chorégraphie à l'Opéra de Londres, il est fait Commandeur de l'Ordre britannique. L'année suivante, il reçoit le prix Ninette de Valois pour l'ensemble de sa carrière. Parallèlement, il chorégraphie un ballet autobiographique « Tocatoro » dont la Première mondiale a lieu à La Havane en 2003. Lors de sa présentation à Londres, ce ballet battra les records d'affluence et sera nommé pour un Lawrence Olivier Award en 2004. Il développe des spectacles à travers l'Europe, où il mêle danse classique et répertoire contemporain, et met en valeur le travail de jeunes chorégraphes cubains. En 2007, sa production de « Carlos Acosta and Friends » au Royal Ballet de Londres remporte le prix Lawrence Olivier du « Outstanding achievement in dance ». Il quitte le Royal Ballet de Londres en 2015, en dansant sa propre chorégraphie de « Carmen », puis donne une dernière série de représentations au Royal Albert Hall de Londres en 2016.

En 2007, son autobiographie « No Way Home – A Cuban Dancer's story », est publiée par Harper Collins en Angleterre, Scribner aux États-Unis et Schott en Allemagne. En 2013, il publie sa première fiction « Pig's Foot ».

En 2017, il crée sa propre compagnie de danse, Acosta Danza, à La Havane et crée la Fondation Internationale de Danse Carlos Acosta, afin d'offrir les meilleures opportunités à de nouveaux talents.

Équipe artistique

Edilson Manuel Olbera – *Carlos Acosta enfant*

« Yuli » est le premier film d'Edilson Manuel Olbera, qu'il a tourné lorsqu'il avait dix ans. Comme le personnage qu'il joue, Edilson possède un talent naturel impressionnant qui se repère au premier coup d'œil. Edilson s'est distingué dans le casting pour sa sensibilité, son caractère et son sens de l'humour. Bien qu'il ne sache pas danser, il a appris rapidement et est devenu « Carlos Acosta enfant » dès le premier plan.

Keyvin Martinez – *Carlos Acosta jeune*

« Yuli » marque les débuts de Keyvin Martinez en tant qu'acteur. C'est un danseur cubain mondialement connu, diplômé en 2013 de l'École Nationale de Ballet de Cuba. Il a également travaillé avec les compagnies Rakatan et Acosta Danza en tant que danseur contemporain, se produisant dans plusieurs pays avec ces compagnies.

Santiago Alfonso – *Pedro, père de Carlos*

Santiago Alfonso est un acteur, danseur, directeur artistique, professeur et chorégraphe cubain qui a commencé à danser en 1956 et a finalement reçu le prestigieux Prix National de la Danse de Cuba en 2006 en reconnaissance à sa carrière. Il a joué et dirigé des productions dans le monde entier et a également participé en tant que jury à des événements importants tels que l'émission télévisée cubaine « Bailando en Cuba ».

Fiche Artistique

Carlos Acosta (aujourd'hui)...	Carlos Acosta
Pedro	Santiago Alfonso
Carlos Acosta (jeune)	Keyvin Martinez
Carlos Acosta (enfant)	Edilson Manuel Olbera Núñez
Chery.....	Laura De La Uz
Maria	Yerlín Pérez
Mario.....	Mario Sergio Elías
Berta	Andrea Doimeadíos
Opito	César Domínguez
Professeur	Yailene Sierra
Guide.....	Héctor Noas
Enrique.....	Carlos Enrique Almirante

Fiche technique

Réalisateur.....	Icíaar Bollaín
Scénariste	Paul Laverty
Image	Alex Catalán
Musique.....	Alberto Iglesias
Montage.....	Nacho Ruiz Capillas
Décors	Laia Colet
Chorégraphie.....	María Rovira
Producteurs	Andrea Calderwood
.....	Juan Gordon
Co-producteurs.....	Michael Weber
.....	Viola Fügen
.....	Claudia Calviño
.....	Pau Calpe
Producteurs délégués.....	Pilar Benito
.....	Gail Egan
.....	Joe Oppenheimer
.....	Mark Bell
.....	Carlos Acosta
.....	Debs Paterson
Producteurs associés.....	Merry Colomer
.....	Rachel Dargavel

Son
5.1



Format
2.39

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com

www.lecinemaquej aime.com

En vous connectant sur votre **compte ARP**